

DES SOLUTIONS À PORTÉE DE MAIN

Maxime de Rostolan

Le 19 janvier 2017, *le Monde* a relayé une étude qui explique que les singes pourraient avoir disparu de la terre d'ici vingt-cinq à cinquante ans.

Cette nouvelle n'a été que très peu relayée et elle ne s'invite pas dans les débats politiques. Or, on sera bien avancés quand il n'y aura plus d'animaux sauvages. Les auteurs de livres pour enfants vont être en mal d'inspiration, c'est une chose, mais la secousse que cela induira sur la biosphère menacera bien plus encore que l'équilibre artistique des dessins animés...

On s'en fichera pas mal de savoir s'il faut travailler 35 ou 39 heures quand on sera forcés de polliniser les plantes à la main.

Soit nos politiques s'emparent réellement de ces sujets et prennent des mesures à la hauteur des enjeux, soit dans cent ans ce sera à notre tour d'être sur la liste rouge des espèces menacées.

Prendre des mesures fortes, cela passe inévitablement par choisir ce qui doit guider notre monde, notre société, nos actions.

Aujourd'hui, ceux qui ont la parole veulent nous faire croire que ce sont les « richesses » qui imposent leurs priorités, et par richesses, bien sûr, ils parlent d'euros, pas de la beauté des animaux...

Personne n'a besoin d'avoir plus d'un milliard d'euros. D'ailleurs, personne non plus ne « mérite » réellement d'être dix mille fois plus riche qu'un autre. Les huit personnes les plus

riches de la planète détiennent la même chose que la moitié des humains les plus pauvres.

On a une belle équation qui n'a plus d'inconnue : il faut trente milliards par an pour régler la faim dans le monde, et cent milliards par an pour lutter contre le dérèglement climatique ? Très bien. On les a ! On sait où les trouver, et ils ne manqueront à personne.

La beauté de la chose, c'est qu'en faisant cela, les faux sujets fétiches des hommes politiques actuels seront réglés mécaniquement : lutter contre la faim dans le monde ou contre le dérèglement climatique nécessite énormément d'emplois, et on sait donc comment les financer. Cette dépense est justifiée, car d'intérêt général (la survie de notre espèce, tout de même !). Donc, la boucle est bouclée, on part dans le bon sens et on fait baisser le chômage !

